



Liste des ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages, des HDR et des thèses des membres de l'Ipraus pour l'année 2022

Ipraus (Institut Parisien de Recherche en Architecture Urbanistique Société)
Centre de recherche documentaire
Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville
60, boulevard de la Villette – 75019 Paris



Liste des productions des membres de l'Ipraus : ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages, HDR et thèses pour l'année 2022

Vous trouverez dans ce document la liste des productions des membres de l'Ipraus : ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages, HDR et thèses pour l'année 2022.

La présentation est sous forme de notice bibliographique avec la cote Ipraus, le lien vers la notice bibliographique sur notre catalogue, le résumé et le lien pour les documents en ligne en version intégrale.

Elles sont classées par types de documents et ordre alphabétique des auteurs.

Tous ces documents sont consultables au centre de recherche documentaire de l'Ipraus.

Pour consulter les productions des membres de l'Ipraus, veuillez aller sur la plateforme Hal Ipraus : <https://hal.science/IPRAUS/>

Le centre de recherche documentaire Ipraus à l'ENSA Paris-Belleville est ouvert du lundi au vendredi 9h30-12h30 et 14h-17h30.

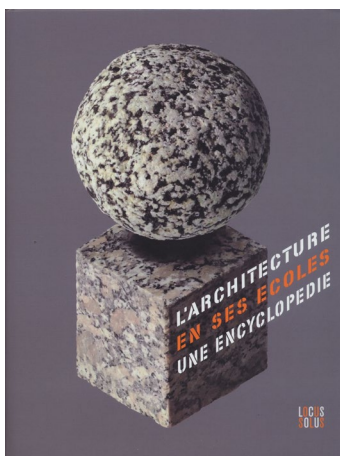
Vous pouvez :

- consulter notre portail documentaire ArchiRès/Ipraus : <https://www.archires.archi.fr/ensa-paris-belleville>
- interroger notre catalogue : <https://www.archires.archi.fr/recherche/avancee/statut/reset>
- découvrir notre centre : <https://www.paris-belleville.archi.fr/recherche/ressources-documentaires/centre-de-recherche-documentaire/>
- consulter des ressources en ligne : https://www.paris-belleville.archi.fr/app/uploads/2025/09/ressources_ligne_ipraus_2025.pdf
- consulter des cartes en ligne : <https://www.archires.archi.fr/cms/articleview/id/167>

Tous les documents sont en consultation sur place. Le prêt n'est réservé qu'aux chercheurs et doctorants de l'Ipraus.

Contact : Pascal Fort : 01 53 38 50 59, pascal.fort@paris-belleville.archi.fr

Ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages 2022

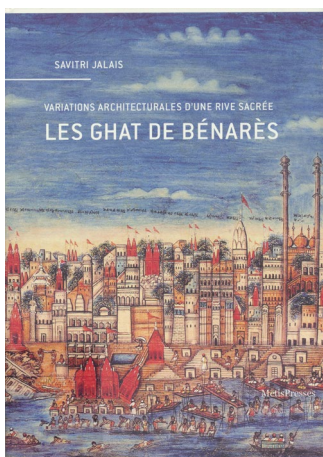


DUMONT Marie-Jeanne (dir.), CHATELET Anne-Marie (dir.), DIENER Amandine (dir.), LE COUEDIC Daniel (dir.),
L'architecture en ses écoles : une encyclopédie de l'enseignement de l'architecture au XXe siècle, Editions Locus Solus, 2022, 703 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : A2.2.1.DUM2

Résumé : L'enseignement de l'architecture, en France, s'est transformé au fil du XXe siècle : il s'est démocratisé et féminisé, a connu l'essor de l'urbanisme et l'activisme du Mouvement moderne, le primat de nouvelles techniques et matériaux et bien sûr la profonde évolution des programmes. Surtout, longtemps cantonné dans le giron parisien des Beaux-Arts, que 1968 devait anéantir, il a progressivement essaimé dans

le pays. Une histoire de cet enseignement restait à écrire. Ainsi est née cette encyclopédie à l'ambition inédite : aborder le sujet dans ses multiples dimensions, qu'elles soient pédagogiques, professionnelles, territoriales ou politiques ; embrasser l'ensemble des établissements concernés ; éclairer enfin un théâtre complexe et ses troupes nombreuses. Les 341 notices de l'ouvrage vont de l'article à l'essai, rédigées par 147 contributeurs, enseignants, chercheurs ou bibliothécaires relevant des écoles nationales supérieures d'architecture, mais aussi d'universités et de divers établissements d'enseignement supérieur français et étrangers. Elles s'ouvrent ainsi à des interprétations variées, proposant des voies de traverse et suscitant la curiosité sans clore le débat. Près de 750 documents iconographiques les illustrent, parmi lesquels des dessins et travaux d'élèves, répartis dans les entrées alphabétiques ou en portfolios thématiques. Se dessine ainsi un vaste tableau de la vie des écoles, avec de nécessaires rappels du XIXe siècle et des ouvertures sur le XXIe.

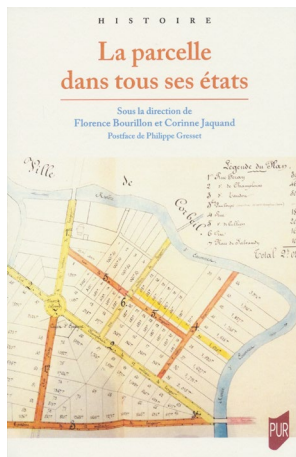


JALAIS Savitri, **Les ghat de Bénarès : variations architecturales d'une rive sacrée**, Métispresses, avril 2022, 240 p., Collection vuesDensemble,

Disponible au centre de recherche documentaire : I5.5.1.JAL1

Résumé : Les ghat de Bénarès forment un ensemble de constructions ingénieuses et modulables, qui se déploie de façon monumentale sur la rive concave d'un méandre du Gange. Ce site exceptionnel, constituant un espace public de plus de six kilomètres, matérialise la relation étroite qui lie les habitants de la ville et les pèlerins au fleuve sacré, dans un contexte culturel et religieux où l'accès à l'eau est primordial. En s'appuyant sur une enquête de terrain approfondie, sur de nombreux relevés architecturaux et sur une série de panoramas datant

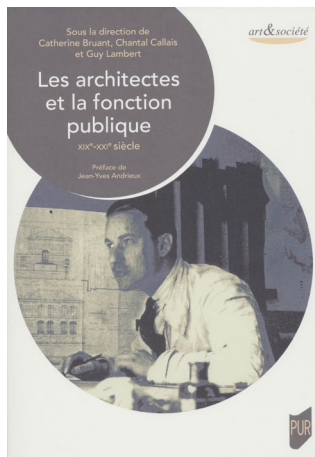
du 18e et du 19e siècles, Savitri Jalais interroge les éléments qui ont concouru à la naissance et au développement de ce front d'eau sur le temps long. À travers l'analyse des formes et techniques de construction employées dans le but de résister aux contraintes exercées par l'eau, l'auteure retrace le dialogue pluriséculaire qui s'est établi entre la géographie des lieux et le paysage urbain et révèle le potentiel urbanistique de ces berges en gradins et leur pertinence quant aux pratiques quotidiennes des habitants et des pèlerins. L'analyse de ce dispositif, souvent peu valorisé voire délaissé, permet ainsi de saisir la réalité authentique des villes indiennes et de participer au projet ambitieux de faire revivre les berges fluviales.



JAQUAND Corinne, BOURILLON Florence, **La parcelle dans tous ses états**, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2022, 260 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : **B1.1.JAQ1**

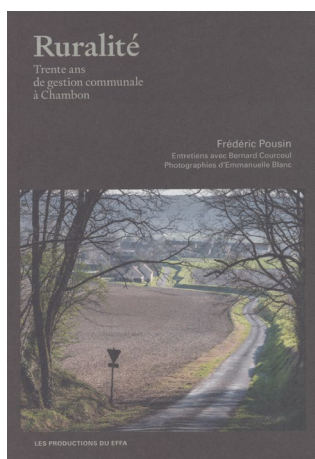
Résumé : La parcelle en ville est un objet historique qui s'inscrit dans le temps long sous diverses appellations. À la fois projection au sol d'un rapport de propriété légal ou coutumier et « petite partie d'un tout » à des fins d'exploitation et d'investissement, elle est propice aux approches pluridisciplinaires. Son étude renvoie en effet à la question cruciale du changement urbain, mais aussi aux idéologies politiques et modernistes à l'encontre du droit de propriété qui ont pu entraîner sa remise en cause au xxe siècle, comme en URSS et dans les États socialistes ou dans les ensembles d'habitat collectif de l'entre-deux-guerres et des Trente Glorieuses. À rebours, elle constitue un enjeu prégnant dans les projets urbains contemporains, sans que d'ailleurs les discours développés à son sujet ne fassent toujours l'objet de questionnements approfondis. Cet ouvrage se propose de reconstituer l'histoire longue de la parcelle car elle est susceptible de rendre compte, à bien des égards, des transformations contemporaines.



LAMBERT Guy, BRUANT Catherine, CALLAIS Chantal, **Les architectes et la fonction publique XIXe-XXIe siècle**, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, octobre 2022, 472 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : **A2.1.LAM1**

Résumé : L'exercice libéral des architectes est souvent le seul identifié. Pourtant, nombre de ces professionnels assument des missions publiques, qu'ils soient « fonctionnaires » ou non. L'ouvrage analyse ces aspects moins connus du métier en France, dans une perspective diachronique depuis le XIXe jusqu'au XXIe siècle. Quelle est la nature des échanges entre les pratiques publiques et les pratiques privées ? Quel est le sens des concepts de création et de droit d'auteur dans le cadre public ? Quel avenir pour les rares corps ou groupes d'architectes exerçant aujourd'hui des missions publiques ? Telles sont les questions principales abordées par cet ouvrage. Il explore l'actualité brûlante des pratiques architecturales, interrogeant ainsi la manière dont la société (professionnels, élus, citoyens) s'empare de son environnement et met en oeuvre la valeur d'intérêt public accordée par la loi à l'architecture.



POUSIN Frédéric, entretiens avec COURCOUL Bernard, BLANC Emmanuelle (Photographie), **Ruralité : trente ans de gestion communale à Chambon**, Paris, Les productions du EFFA, 2022, 128 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : B4.POU5

Résumé : À la fin des années 1960, Bernard Courcoul choisit de s'installer à Chambon, en Indre-et-Loire, avec la volonté d'y vivre et d'y travailler. Il en devient conseiller municipal, puis maire durant cinq mandats successifs. Au fil des entretiens menés par Frédéric Pousin, il témoigne de l'engagement de terrain d'un élu qui a su durant plus de trente ans dialoguer avec ses administrés et les divers acteurs du

territoire, s'inscrire dans le cadre des subventions publiques et s'appuyer sur les outils réglementaires pour mettre en œuvre une vision cohérente de sa commune. Aujourd'hui, le village passe pour un lieu où il fait bon vivre, et son action municipale est unanimement saluée. Mais le récit de Bernard Courcoul est aussi celui de la manière dont, depuis très longtemps, les politiques publiques ignorent les logiques de la ruralité et concourent à mettre ces territoires en crise : alignement du bâti engagé depuis la fin du XIXe siècle par les Ponts-et-Chaussées, qui a laissé de multiples ruines dans les villages ; profonde déstabilisation écologique, sociale et paysagère du remembrement ; jusqu'à la création de communautés de communes toujours plus grandes qui dépossèdent les maires des prises de décision. L'expérience de gestion communale sur le long terme décrite dans cet ouvrage montre comment il est possible de construire un ensemble humain, bâti et paysager de valeur, témoignant d'un équilibre patiemment négocié entre conservation et transformation. Un cahier de photographies d'Emmanuelle Blanc rend compte de la cohérence de ce territoire dans sa dimension paysagère.

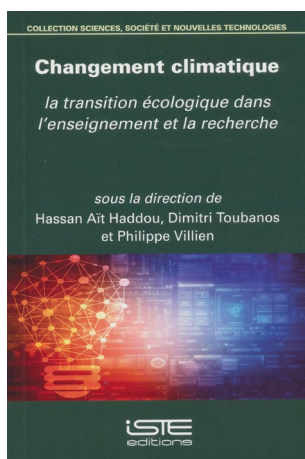


SIMAY Philippe, SIMAY Clara, **La ferme du rail : pour une ville écologique et solidaire**, Arles, Actes sud, 2022, 195 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : I1.1.2.SIM1

Résumé : Comment les habitants, y compris les plus défavorisés, peuvent-ils devenir les acteurs de la transition écologique et sociale ? Comment envisager d'autres façons de travailler et d'habiter plus pérennes ? Comment partager plus équitablement les ressources d'un monde commun ? À ces questions, l'initiative citoyenne de la Ferme du Rail apporte des réponses concrètes. Première ferme urbaine à Paris, elle relocalise la production de fruits et légumes tout en permettant à des personnes en réinsertion de se loger et de travailler dignement. Construite en matériaux renouvelables par des

artisans locaux, son architecture se fonde sur des liens retrouvés entre les territoires urbains et agricoles, entre les humains et le reste des vivants. La Ferme du Rail réconcilie écologie, architecture et urbanisme. Clara et Philippe Simay, membres du collectif à l'origine de ce projet, reviennent ici sur son histoire et sa philosophie pour se donner collectivement les moyens de défendre et prendre soin de nos lieux de vie

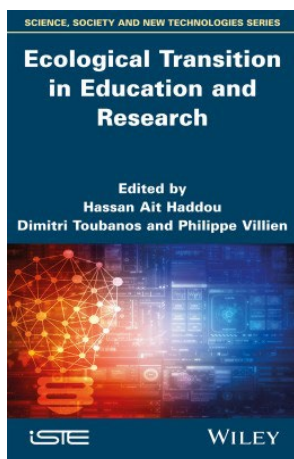


VILLIEN Philippe, HADDOU Hassan Aït, TOUBANOS Dimitri, **Changement climatique : la transition écologique dans l'enseignement et la recherche**, Londres, ISTE éditions, novembre 2022, 282 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : **A2.2.1.VIL2**

Résumé : Cet ouvrage traite du changement climatique, thématique urgente de la transition écologique. Les réalités scientifiques et les conséquences de ce phénomène sont de plus en plus connues et concernent directement les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage. Les travaux de recherche présentés dans cet ouvrage collectif pluridisciplinaire ambitionnent de contribuer à la reconnaissance des conséquences du changement climatique et aux

actions d'atténuation et d'adaptation. Les auteurs s'appuient sur des recherches-actions, des innovations pédagogiques et des pratiques concrètes de transition hors des écoles. *Changement climatique* valorise les pratiques pédagogiques et les recherches sur le changement climatique et donne matière à penser et à agir grâce à la diversité des réponses architecturales et paysagères, au réchauffement et aux épisodes extrêmes.



VILLIEN Philippe, HADDOU Hassan Aït, TOUBANOS Dimitri, **Ecological Transition in Education and Research**, Londres, ISTE éditions, janvier 2022, 274 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : **A2.2.1.VIL3**

Résumé : This book centers on climate change, a pressing issue in the ecological transition, particularly for landscape and architecture schools. The scientific realities and consequences of this phenomenon are becoming increasingly well-known and it is now evident that architecture, urban planning and landscaping all have the potential to mitigate these consequences. Ecological Transition in Education and Research is a multidisciplinary collective work, intended to raise awareness of adaptation and mitigation strategies such as action-

research, educational innovations and concrete transition practices that embrace different schools of thought. The overall goal is to promote educational practices and research on climate change.

HDR (Habilitation à Diriger des Recherches) 2022

JAQUAND Corinne, **Dossier pour l'obtention d'une habilitation à diriger des recherches, Volume 1 : Essai d'égo-histoire : une urbanistique au prisme de l'histoire et du paysage**

Disponible au centre de recherche documentaire : I1.2.1.HDR1(1)

JAQUAND Corinne, **Dossier pour l'obtention d'une habilitation à diriger des recherches, Volume 2 : CV détaillé suivi de travaux et publications**

Disponible au centre de recherche documentaire : I1.2.1.HDR1(2)

JAQUAND Corinne, **Dossier pour l'obtention d'une habilitation à diriger des recherches, Volume 3 : Manuscrit inédit : la théorie du Grand Paris dans l'entre-deux-guerres : le plan d'aménagement de la région parisienne (1919-1941)**

Disponible au centre de recherche documentaire : I1.2.1.HDR1(3)

JAQUAND Corinne, **Dossier pour l'obtention d'une habilitation à diriger des recherches, Volume 4 : cahier d'illustrations**

Disponible au centre de recherche documentaire : I1.2.1.HDR1(4)

Résumé : L'essai d'égo-histoire et les recherches présentées interrogent le champ d'une « urbanistique » sur les territoires hérités. Oscillant entre connaissance et prospective, ce que l'on entend par urbanistique embrasse l'ensemble des situations d'occupation anthropique depuis les aménagements planifiés jusqu'à l'urbanisation vernaculaire ou sans figure. Le parcours de vie renvoie à des expériences professionnelles entre la France et l'Allemagne dans le domaine de l'urbanisme, de la maîtrise d'ouvrage et du journalisme critique avant l'entrée en enseignement. Le bilan de recherche a retenu deux « topos » constitutifs d'une pensée : l'histoire et le paysage, entendus comme des catégories d'analyse plutôt que des disciplines, qui permettent de saisir les établissements humains dans leur morphogenèse, leur substrat géographique et l'univers complexe de leurs représentations. A propos de l'histoire est mis en avant l'épistémé propre à la culture du projet en école d'architecture qui, en postulant une valeur de document au territoire arpenté, se distingue d'une histoire urbaine centrée sur le jeu des acteurs. Parallèlement à l'exploitation d'un corpus documentaire et archivistique, il est possible d'aborder le paysage en lui-même comme un récit construit, source d'hypothèses et de problématiques. L'essai s'attarde sur l'apport du paysagisme contemporain pour le renversement méthodologique des rapports entre site et programme, pour se départir d'une pensée fonctionnaliste et infrastructurelle et accueillir le vivant. Le volume de publications rend ainsi compte d'un horizon scientifique qui croise essais critiques et comparatifs sur la ville contemporaine, principalement sur l'aire européenne et germanique, en interrogeant in fine la question de la tradition, de la sémantique et de la circulation des modèles. Le positionnement pédagogique n'exclut pas un certain engagement politique afin de repenser l'urbanistique à l'aune du vivant et de l'adaptation climatique. Le mémoire inédit propose de combler un certain déficit narratif sur le Grand Paris en revenant sur la fabrication du PARP (plan d'aménagement de la région parisienne), premier document de planification élaboré entre 1928 et 1941, en l'examinant dans son épaisseur temporelle, sa formulation, ses renoncements, ses compromis. Tout en dressant le tableau institutionnel de l'époque, le mémoire interroge le processus d'élaboration du PARP en postulant une relation de subordination du règlement final au projet de territoire, selon une méthodologie implicite développée par son concepteur l'architecte Henri Prost.

MAGLICANI Flavia, **Le forme dell'intensità : Reinterpretare la densità urbana per lo spazio abitativo contemporaneo**. Sous la co-direction de Domizia Mandolesi et Cristiana Mazzoni. Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, Università degli studi La Sapienza (Rome), soutenue le 30 mai 2022. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville), 519 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : **B1.2.THES3**

Résumé : Au cours des trente dernières années, la notion de densité a fait l'objet d'un regain d'intérêt dans la discipline de l'architecture, notamment à la lumière de la croissante conscience écologique imposée comme prérogative pour la révision des théories architecturales et urbaines. La protection du territoire est devenue un nouvel impératif, et une vaste littérature sur la dispersion et l'étalement urbain a identifié dans le "retour à la ville dense et compacte" la principale stratégie à poursuivre pour un avenir durable. Dans ce conte te, les « vertus » de la ville compacte ont constitué le cheval de bataille d'une approche politique orientée vers la polarisation ou la consolidation des centralités existantes. Ainsi, la "densification" a souvent été au centre du débat disciplinaire comme une stratégie principalement orientée vers la récupération des formes traditionnelles. Cependant, cette approche a révélé une certaine partialité d'analyse et certains défauts méthodologiques basés sur des dogmatismes et des interprétations excessivement contraposées (ville – campagne, urbain – périurbain, centre – périphérie, ville compacte – ville diffuse) qui risque toutefois d'ignorer ou de banaliser la complexité réelle des systèmes urbains et territoriaux. Sur cette base, certaines des pierres angulaires qui ont imprégné le domaine de l'architecture urbaine, notamment le "mythe de la densité", doivent être remises en question. Une flexibilité intellectuelle est donc nécessaire pour reformuler les concepts et les outils du projet contemporain. Par conséquent, l'objectif principal de la thèse est d'aller à la recherche d'une approche différente de la "densité" et en comprendre sa nouvelle formulation, en tant que mesure d'importance toujours pertinente en termes d'interaction entre la dimension locale et territoriale, en tant que clé analytique et interprétative et en tant qu'outil intrinsèque au projet. En partant des limites qui ont émergé des définitions et des utilisations passées de la notion, le travail interroge l'importance d'un glissement sémantique et conceptuel vers la notion d'intensité, afin de poursuivre une plus grande flexibilité et complexité d'interprétation. Il s'agit de décrire, en somme, le passage de plus en plus nécessaire d'une conception "statique" de la densité à un concept dynamique centré plutôt sur la densité des relations à différents niveaux et à différentes échelles de l'espace urbain, en essayant ensuite d'identifier les formes et les configurations spatiales correspondantes. Sur cet incipit, une méthodologie de travail a été développée, construite sur la concaténation de quelques opérations fondamentales : premièrement, remettre en question le statu quo et analyser les principales conditions contextuelles ; deuxièmement, définir une direction de recherche en partant d'une prise de position au sein de la problématique, afin de comparer différentes solutions opérationnelles. La thèse se compose de quatre parties principales. La première partie développe le cadre théorique de référence, tandis que la seconde décrit la proposition interprétative de l'intensité urbaine en tant que mesure complexe et en tant que clé analytique-interprétative intrinsèque au projet. Dans la troisième partie, ce dernier constitue une "lentille" avec laquelle analyser et interpréter une réalité territoriale spécifique, celle du territoire métropolitain parisien. La quatrième partie présente une étude visant à analyser une pièce urbaine spécifique au sein de la mosaïque métropolitaine, le territoire de Montreuil, dans le but de traduire le concept encore vague de l'intensité des formes urbaines en réalités constructives concrètes et de transposer le conte te théorique qui a généré la définition de cette "lentille interprétative" (et les paramètres relatifs identifiés) au niveau de la conception et de la production architecturale urbaine. L'étude est menée par l'observation, la mesure et la qualification des principales relations d'intensités qui caractérisent le territoire à différentes échelles (de l'échelle de la commune à celle de l'îlot). Enfin, l'observation est transférée au niveau du projet, en approfondissant quelques propositions d'intensification urbaine réalisées dans le conte te considéré. L'intention est d'explorer le potentiel du projet d'intensification à travers l'évaluation de plusieurs hypothèses de transformation.